

des apparences à l'apparition 2.28 - 3.10

... nous le verrons tel qu'il est.

Jean a rappelé la promesse de *la vie éternelle*¹. Celle-ci est à comprendre en relation avec l'affirmation que *celui qui accomplit la volonté de Dieu demeure éternellement*². L'apôtre écrit « demeure » et non « demeurera », car il est intimement convaincu que celui qui connaît Jésus-Christ connaît déjà la vie éternelle³ (ou, pour reprendre une expression qu'il utilisera plus loin, il *possède en lui la vie éternelle*⁴). Il va maintenant préciser les choses pour faire ressortir l'extraordinaire privilège que les chrétiens connaissent *dès à présent*, puis pour esquisser la transformation glorieuse qui les attend lorsque Jésus reviendra. L'apôtre donne l'impression de vivre avec un œil (au moins) sur ce retour, cette *venue*, cette *apparition* qui changera tout.

Comme toujours, le but de Jean est d'abord d'encourager pour ensuite exhorter et stimuler. Le retour de Christ ne doit pas être un épouvantail qu'on agite pour obliger les chrétiens à marcher droit. Mais il devrait être une source importante de motivation pour notre marche dans la lumière. Écartelés entre un monde qui passe (mais qui séduit encore) et un monde qui vient (mais dont les contours restent flous), nous souffrons d'être toujours sujets au péché — tout en désirant le bien. Le grand menteur en profite pour nous faire douter de la réalité de notre vie nouvelle en détournant nos regards de ce que Dieu a fait, fait et fera, pour les fixer sur les moins recommandables de nos pensées et de nos actes.

L'apôtre écrit pour clarifier les choses — et pour nous rappeler que notre destin n'est pas celui d'une lutte éternelle. Notre combat est une réalité, mais il prendra définitivement fin lorsque Jésus paraîtra, car alors *nous serons semblables à lui* et donc hors de portée du mal — pour toujours.

Jésus revient

Avant de parler de la réalisation de notre espérance, Jean nous invite à nous arrêter un instant. À nous arrêter pour prendre — si cela nous est possible — la mesure de l'amour que Dieu nous a **déjà** manifesté en Christ. C'est un amour hors-norme, hors catégorie, surdimensionné... Nous ne connaissons rien de semblable, ni même d'approchant. Nous ne savons pas à quoi le comparer. Devant cet amour, l'apôtre Paul a été saisi de vertige. Lorsqu'il écrit aux Éphésiens, il s'émerveille de *combien l'amour du Christ est large, long, élevé et profond*. Il parle de *cet amour qui surpasse tout ce qu'on peut en connaître*...⁵

Jean, à son tour, ne sait pas comment l'exprimer de façon adéquate : *Voyez quel genre — inconnu, « incroyable » — d'amour le Père nous a donné en cadeau : un amour qui va jusqu'à nous appeler « enfants de Dieu », plus encore, qui va jusqu'à faire de nous des enfants de Dieu !* Nous ne pouvons ni cerner, ni sonder vraiment l'amour de Dieu pour nous — mais nous pouvons jouir du fruit de cet amour, sous la forme de notre « actualité » d'enfants de Dieu : *et nous le sommes !* Nous ne serons jamais assez reconnaissants pour le privilège d'appartenir à la famille de Dieu.

Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu — c'est déjà extraordinaire ! Mais ce n'est pas tout : il y a mieux encore à venir... Après l'incarnation, la vie, la mort, la résurrection et l'ascension du Fils de Dieu, le prochain grand événement sur l'agenda de Dieu est le retour, l'avènement, la manifestation en puissance et en gloire de Jésus le Christ. Que nous arrivera-t-il lorsque nous verrons Jésus *tel qu'il est* ?

Malgré un enseignement très clair dans le Nouveau Testament, on est surpris du nombre de chrétiens

¹ 1 Jean 2.25,

² 1 Jean 2.17

³ 1 Jean 1.2

⁴ 1 Jean 3.15 : ... *aucun meurtrier ne possède en lui la vie éternelle.*

⁵ Éphésiens 3.17-19

qui ne semblent pas avoir compris qu'à la base des projets de Dieu pour ceux qui l'aiment il y a... **un nouveau corps** ! Dieu nous a créés êtres corporels. Sans corps nous ne pouvons **rien** faire. Surtout, nous ne pouvons pas communiquer, et cela, c'est terrible pour des êtres conçus pour vivre en relation, créés pour refléter et même partager cette vie de relation qui est celle du Dieu « tri-un » de toute éternité.

Dieu me prépare un corps ! Dieu te prépare un corps ! Mais ce ne sera pas un deuxième corps sujet à la corruption, au vieillissement et à la maladie, dans le genre de celui que nous avons aujourd'hui. Voici ce que Paul écrit aux Philippiens : *Quant à nous, nous sommes citoyens du royaume des cieux : de là, nous attendons ardemment la venue du Seigneur Jésus-Christ pour nous sauver. Car il transformera notre corps misérable pour le rendre conforme à son corps glorieux par la puissance qui lui permet de tout soumettre à son autorité*⁶. Nous attendons un corps « configuré » comme le corps glorieux de notre Seigneur Jésus-Christ ressuscité, un corps indestructible. Et c'est avec les yeux de ce corps-là que nous verrons Jésus *tel qu'il est*.

Il est compréhensible, sans doute, puisque notre corps actuel (Paul dit *misérable* !) nous donne tellement de fil à retordre, que nous aspirons parfois à en être délivrés. Mais la délivrance que Dieu prévoit ne fera pas de nous des « anges » ou de purs esprits. Nous aurons un corps pour l'éternité, comme le Fils de Dieu lui-même a un corps pour toujours.

Pourtant, notre espérance ne doit jamais se réduire à l'attente de ce corps *incorruptible*. Être *semblables* à Christ implique bien plus que le fait de ne plus souffrir de rhumatismes... La véritable délivrance, c'est d'être enfin hors d'atteinte de la tentation, du péché, du mal sous toutes ses formes. Les exhortations de Jean peuvent se traduire ainsi : « Marchons dans la lumière aujourd'hui, pour entrer dans la pleine lumière la tête haute lorsque Christ reviendra. »

Il y a une œuvre de transformation déjà en cours : *Et nous tous qui, le visage découvert, contempnons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image dans une gloire dans l'éclat ne cesse de grandir. C'est là l'œuvre du Seigneur, c'est-à-dire de l'Esprit*⁷. Il nous arrive sans doute d'entraver ou de freiner ce « chantier de l'Esprit »... Jean nous invite donc plutôt à coopérer, à favoriser l'avancement des travaux en renouvelant à la fois notre vision de Jésus (qui a tendance à s'estomper) et notre adhésion à son projet. « Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême... » Vraiment ?

un air de famille

Dans les versets 4 à 10 du chapitre 3, Jean va préciser sa vision des deux voies — qu'il présente même ici sous l'aspect de deux « familles ». Quand nous lisons ces textes, deux mille ans après leur rédaction, il est très important de ne pas perdre de vue la situation que vivaient les premiers lecteurs de cette lettre. Pendant qu'il écrit, l'apôtre a toujours en tête les dissidents, les esprits rebelles, qui ont troublé ses amis. Dans tout ce passage, il faut tenir compte de la critique des idées fausses qui est mêlée à toute l'argumentation que Jean développe. Cette lettre a un but polémique, et nous ne devons pas l'oublier.

Autre point important à garder à l'esprit : rien de ce qui est écrit ici n'a pour but de faire douter les véritables enfants de Dieu de leur salut. La question du péché dans la vie du chrétien est un point très sensible, tellement sensible que Jean a fait une mise au point à ce sujet dès les premiers paragraphes de sa lettre : *Si nous prétendons n'être coupable d'aucun péché, nous vivons dans l'illusion...*⁸ Il a résumé la question de façon limpide : *Mes chers enfants, je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas. Si, toutefois, il arrivait à quelqu'un de commettre un péché, nous avons un Défenseur auprès du Père : Jésus-Christ le juste*⁹. L'apôtre ne va pas ensuite se contredire ! Aucun chrétien n'est encore parfait et aucun ne sera définitivement débarrassé du problème du péché avant de voir Jésus *tel qu'il est*.

Une longue lignée de commentateurs sérieux a adhéré à l'idée qu'il faut traduire les verbes pour

⁶ Philippiens 3.20-21 ; voir aussi 1 Corinthiens 15.

⁷ 2 Corinthiens 3.18

⁸ 1 Jean 1.8

⁹ 1 Jean 2.1

« pécher » dans cette section comme des « présents continus » ou des « présents habituels » : ... *celui qui reste uni à lui ne pêche pas* « **continuellement** » (ou *ne pratique pas habituellement le péché*). La Bible du Semeur adopte cette solution lorsqu'elle traduit : *Celui qui est né de Dieu ne s'adonne pas au péché*. Même si cette lecture n'est pas exempte de problèmes (du point de vue de la grammaire¹⁰), il me semble qu'elle aide le lecteur actuel à approcher le sens de ce que Jean veut transmettre. L'apôtre écrit en termes absolus, mais son intention est de souligner, encore une fois, les deux orientations possibles. Les chrétiens ne sont pas parfaits — mais ils vivent tournés vers *l'apparition*, tendus vers ce jour où ils seront rendus semblables à Christ. Aujourd'hui, nous pouvons avoir plus ou moins un « air de famille », mais il y a bien quelque chose. Pour celui qui est *né de Dieu*, le péché sera jusqu'au bout une **anomalie** et une source de tristesse, d'insatisfaction, de dégoût. Par contre, pour ceux que Jean qualifie d'*enfants du diable*, le péché est une seconde nature — au point où la question de ce qui est juste aux yeux de Dieu leur est totalement **indifférente**.

Jean veut combattre l'idée que le péché est sans importance, l'enseignement selon lequel l'homme vraiment « spirituel » n'a plus à se préoccuper de péché. *Celui qui commet le péché commet aussi l'« anomia »*. L'auteur emploie un mot difficile à rendre en français et « violation de la Loi » n'est probablement pas la meilleure traduction¹¹. Disons que celui qui se complaît dans le péché vit dans la révolte et le désordre. Il met en doute la notion que Dieu a une volonté pour ses créatures (*Dieu a-t-il réellement dit...*) et encore plus l'idée que la désobéissance aura des conséquences néfastes (*Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !*). Il raisonne comme le diable.

Mais si le péché n'était pas grave, Jésus ne serait pas *apparu pour ôter les péchés* ! Vivre en communion avec Jésus, c'est prendre le péché au sérieux. Celui qui persiste à dire que le péché est sans importance n'a rien compris — et surtout ne connaît pas de réelle communion avec le Seigneur. Jean dénonce une tentative d'escroquerie spirituelle : *que personne ne vous égare*, ceux qui prétendent que ce qu'on croit n'a pas de rapport avec ce qu'on vit sont des menteurs. Christ avait une confiance totale en son Père qui se manifestait par une obéissance totale à sa volonté ! Si on adopte les raisonnements tordus du diable, on fait la promotion de ce que Christ est venu détruire !

Refuser de venir à Christ pour trouver la vie, c'est s'allier au diable, et c'est — pour Jean — mériter le qualificatif d'*enfants du diable*. Jean pratique un certain dualisme, mais il n'enseigne pas qu'il y a une symétrie parfaite entre la famille de Dieu et celle du diable. Car l'enfant de Dieu est *né de Dieu* et *la semence de Dieu demeure en lui*. Par contre, il n'y a aucune suggestion que les *enfants du diable* sont « nés du diable »¹². Le diable ne crée pas, il détruit. Il n'a pas de vie à communiquer, il n'offre que la mort. Enfants du diable et *enfants de colère*, c'est ce que nous étions tous avant de devenir enfants de la lumière et de Dieu. Tous les jours, des *enfants du diable* changent de famille et deviennent *enfants de Dieu* pour toujours, par la foi en Jésus-Christ. Et cette nouvelle filiation se manifeste de deux façons : par la recherche de ce qui est juste — que Jean souligne ici — **et** par la recherche de l'amour qu'il va traiter tout de suite après.

Jésus va revenir. Son apparition aura de vastes répercussions. Mais l'apôtre nous invite à retenir surtout ceci : Jésus revient pour se révéler aux enfants de Dieu, pour que nous le voyions *tel qu'il est*, pour que nous lui ressemblions. Il revient pour nous libérer définitivement des *œuvres du diable*, et pour nous mettre hors de portée du doute, de la tentation, du péché, du mal... **éternellement**.

Copyright © 2008 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA . Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

¹⁰ Jean emploie également un présent en 5.16 où le sens « habituel » ne semble pas convenir.

¹¹ La NBS traduit simplement *le mal*.

¹² Dans les écrits de Jean, le contraire de *né de Dieu* est *né de la chair* : Jean 3.6.